

Homélie du dimanche 23 mars 2025

3^e dimanche de Carême

Ex 3, 1-8a.10, 13-15

Ps 102

Lc 13, 1-9

Le temps de Carême, c'est le temps de la conversion, le temps où non seulement on doit changer nos cœurs et nos vies mais aussi changer notre vision de Dieu. Bien sûr, nous savons tous et nous chantons tous avec le psaume 102 que « Dieu est tendresse et pitié, lent à la colère et plein d'amour », et pourtant quand un malheur nous arrive nous disons, nous pensons tout au moins : **« Qu'est-ce que j'ai fait au Bon Dieu pour qu'il m'arrive pareil malheur ? » Au fond de nous tous, plus ou moins consciemment, il reste une vision négative de Dieu, la vision d'un Dieu vengeur qui nous punit pour le mal qu'on fait.** C'est cette vision de Dieu qu'avaient les gens de l'époque de Jésus : ils pensaient par exemple que le massacre des Galiléens décidé par Pilate était peut-être une punition de Dieu pour les péchés qu'ils avaient commis. Ou que les 18 personnes tuées par la chute de la tour de Siloé étaient plus coupables que les autres habitants de Jérusalem. Jésus au début de l'Évangile d'aujourd'hui remet les choses au point : Dieu ne punit ni les pécheurs ni les coupables de quoique ce soit, n'ayons pas cette vision d'un Dieu vengeur. **N'ayons pas non plus la vision, la conception d'un Dieu indifférent, insensible aux misères humaines,** indifférent et impassible face aux guerres sanglantes qui massacrent des peuples entiers, indifférent et impassible durant les catastrophes de toute sorte qui déciment des populations entières : inondations, tremblements de terre, incendies, glissement de terrain, effondrement de montagnes, accidents terribles, etc... Pourtant quand cela se produit, et ça se produit régulièrement, on dit, on pense : « Pourquoi Dieu n'empêche-t-il pas cela ? Qu'est-ce qu'il fait ? Il est pourtant bon et tout-puissant, pourquoi permet-il de telles souffrances ? Pourquoi est-il si insensible et si impassible en ne faisant rien ? La réponse à toutes ces questions est dans la première lecture, le magnifique récit du Buisson Ardent et de la vocation de Moïse.

- **Notre Dieu n'est pas un dieu vengeur et punisseur, ni un Dieu insensible, indifférent, impassible devant les souffrances humaines,** il voit toutes les misères, il entend tous les cris, il connaît toutes les souffrances comme celles du Peuple Hébreu esclave en Egypte et il descend, il vient vers les hommes pour les délivrer, c'est ce qu'il dit à Moïse : « *J'ai vu, oui, j'ai vu la misère de mon peuple qui est en Egypte et j'ai entendu ses cris sous les coups des surveillants. Oui je connais ses souffrances. Je suis descendu pour le délivrer.* » **Oui notre Dieu connaît nos souffrances, souffre de nos souffrances, il veut nous en délivrer, il vient même nous en délivrer mais le problème c'est qu'il n'intervient pas directement : il appelle et il envoie des intermédiaires qui agissent en son nom.** C'est ce qu'il dit à Moïse : « *Maintenant donc va ! Je t'envoie chez Pharaon : tu feras sortir mon peuple d'Egypte...* » **Voilà notre Dieu : il ne veut pas agir directement mais par nous, avec nous parce qu'il nous fait confiance,** à nous personnellement, et à tous les autres hommes, notamment ceux qui ont des dons particuliers et des missions particulières. Face aux catastrophes et aux malheurs de toute sorte, il nous appelle tous, il nous envoie tous, les gouvernements, les hommes politiques, les soignants, les médecins, les scientifiques, les savants, les bénévoles de toute sorte, les citoyens de tous les pays pour que chacun, selon ses moyens, fasse ce qu'il peut faire, ce qu'il doit faire pour délivrer le monde de ses misères. Alors quand on est témoin de catastrophes, de

souffrances, de misères, de malheurs, ... ne disons pas : « Qu'est-ce que fait Dieu ? » mais « **qu'est-ce que je peux faire, moi...** » et « **qui peut faire quelque chose ?** », **qui Dieu envoie aujourd'hui, quels sont les Moïse que Dieu envoie pour agir par eux et pour eux ?**

- Évidemment pour partir délivrer les autres de leurs malheurs, **il faut avoir dans le cœur de l'amour, de la force, de la volonté, de l'enthousiasme, du courage, de la confiance, de l'espérance et de la persévérance en réserve, autrement dit du feu, oui il faut avoir le feu de Dieu en soi, un feu qui ne s'éteint jamais**, c'est ce que représente le Buisson Ardent qui intrigue et fascine Moïse : « *L'ange du Seigneur lui apparut dans la flamme d'un buisson en feu. Moïse le regarda : le buisson brûlait sans se consumer... Moïse se dit alors : « Je vais faire un détour pour voir cette chose extraordinaire, pourquoi le buisson ne se consume-t-il pas ? ... Dieu l'appela du milieu du buisson : « Moïse ! Moïse ! Il dit : « me voici ! » Le feu que Moïse contemple, c'est le feu de Dieu, c'est le feu qui a embrasé le Buisson Ardent mais c'est surtout le feu qui maintenant embrase le cœur de Moïse et lui fait dire : « Me voici ! »* Alors quand on est face à toutes les misères du monde que les médias étalent chaque jour dans l'actualité, ne nous contentons pas d'être choqués dans notre sensibilité, ne nous contentons pas d'avoir de la compassion, et surtout n'accusons pas Dieu de rester indifférent dans son ciel et de ne rien faire sur la terre, **regardons plutôt ce qu'il fait en nous, le feu qu'il allume en nous**, l'amour qu'il réveille en nous pour tous ceux qui souffrent, la force, l'énergie, l'enthousiasme qu'il suscite en nous pour partir faire quelque chose, le courage qu'il nous donne pour nous engager, la confiance, l'espérance et la persévérance qu'il nous demande pour ne pas abandonner le combat quand il devient trop difficile et apparemment stérile, bref regardons le feu de Dieu qui s'allume en nous et dans tous les hommes de bonne volonté, tous les Moïse d'aujourd'hui qui partent libérer de leurs misères les populations victimes des pires malheurs. Oui notre Dieu n'est pas le Dieu qui punit ou qui ne fait rien pour soulager les souffrances humaines, c'est le Dieu qui nous brûle de son feu et nous dit comme à Moïse : « va, je t'envoie... je vous envoie tous... je suis qui je suis... je suis avec vous jusqu'à la fin des temps. »
Amen !

René Pichon